

LA SCULPTURE EST-ELLE UNE MARIONNETTE?

Créé en 2001 dans le cadre des Estivales du Château du Pin (Fabras, Ardèche), « La sculpture est-elle une marionnette ? » est mis en scène par Martine Diersé. Le spectacle inclut nombre de ses sculptures. Monique Scheigam et elle en sont les interprètes, avec en off la voix de Corinne Petipierre. Yvan Clédats signe lumière et son.

Installation des spectateurs dans le noir presque complet. On distingue à peine les silhouettes de Martine et Monique assises sur un petit banc, à l'arrière plan, hors scène. Proches l'une de l'autre, elles lisent sur le ton de la conversation en suivant leur texte à l'aide d'une lampe-stylo.

Monique- ...Un secret qu'il faudrait débiller.

Martine - Un petit sarcophage.

Monique- C'est impressionnant ces grandes poupées-là. Le fait qu'il y en ait beaucoup, c'est troublant... On pourrait s'attacher à un personnage, faire des mouvements... On a envie qu'il y ait un officiant par personnage, ou presque. Tu as envie d'ouvrir, et en même temps c'est secret... Ce ne sont pas des paquets. Empaquetage précieux. Sarcophage. Le fait que ce soit matelassé, ça donne de l'importance à l'objet qui est contenu. Fragilité.

Martine - Emballage. Protection. Suaire.

Monique- Il y a de ça.

Martine - Des enveloppes.

Monique- Je ne sais pas jusqu'où peut aller le mouvement. Elles ont un poids, un mouvement, une densité... Impressionnant... Est-ce que ça les change d'être bougées?... On est comme aimanté... C'est l'oeil extérieur qui peut dire... Moi je ne sais pas trop... Ça fait peur, hein?... C'est très beau de les sortir de leur emballage... Ça fait peur quand on la porte... Leur donner un mouvement, c'est pas si évident que ça.

Martine - Celui-là, il a une tache rouge.

Monique- Tu penses que ce n'est pas bon signe?

Martine - Celui-là, il fait des piqués. On dirait un poulet rôti.

Monique- J'ai peur de les casser... Ah! Le petit, là!... Une femme.

Martine - Ce sont des petites cailles.

Monique- Avec leurs petites pattes... C'est végétal en même temps... Ah! Il y a encore tous ces gens...

Martine - Celle-là, je ne l'aime pas trop.

Monique- C'est pas une caille.

Martine - Plutôt du type héron-cigogne... Celle-là elle a de petits pieds.

Monique- Lui, il est vraiment en mouvement. Il vole... On se demande ce qu'on peut chercher... Des mouvements qui les mettent en déséquilibre?... Il y a un côté que je n'arrive pas... Le fait que ce soient des sculptures... Un côté cérémonial... Ce serait bien de passer outre, de passer au-delà... Il faudrait jouer... Mais je n'y arrive pas.

Martine - Ce sont des poupées. On peut les bercer.

Monique- Celle-là, avec ses plumes de paon... Elle peut être assise... Celle-là aussi... Elles claudiquent. Elles peuvent pas rester debout. Elles sont en recherche d'équilibre... Elles étaient vraiment faites pour être dans le sable.

Martine - On peut aussi les mettre comme ça.

Monique- On a l'impression de cris.

Martine - Comme je les avais installées, on avait l'impression qu'elles se répondaient.

Monique- ...Ça fait fouillis... Là c'est du désordre... C'est tout petit par rapport à la main... J'ai l'impression que l'humain dérange... Les faire apparaître et qu'on disparaisse. On a envie de se cacher, de faire quelque chose qui pourrait exister, mais sans la présence humaine.

Martine - ...Le Grand Géant!

Monique- Ils pourraient parler, ces gens-là!... Une attirance irrésistible entre ces deux êtres...

Martine - J'ai trouvé! Il porte son jumeau sur son dos!

Monique- ...Il les envie horriblement... Il y a cet être que tu n'aimes pas...

Martine - On a oublié la petite.

Monique- Elles vont bien ensemble. Celles-là aussi elles sont doubles.

Martine - ...Il s'assoit. Il est très bien... Assise sur un crâne!

Monique- Non, c'est pas terrible! Non... Tu les pendais aux arbres?

Martine - Ou ici, devant une fenêtre, à contre-jour.

Monique- Qu'est-ce qu'on pourrait leur faire faire à tous ces gens rassemblés?

Martine - ...Celle-là, elle a les pieds comme ça.

Monique- Créer des situations entre elles?

Martine - Elles s'emboîtent... Ça donne des situations qui ne sont pas des narrations. Chacun peut y trouver ce qu'il veut.

Monique- Qu'est-ce qu'elles exigent de nous?... Tu veux que je les rapproche?

Martine - Je ne sais pas s'il n'aura pas la tête coupée.

Monique- Tu veux de face?

Martine - Non, elle est bien comme ça.

Monique- De dos, c'est mieux... Il faut trouver vingt-sept positions?

Martine - Plusieurs comme ça...

Monique- Il faut être noir derrière - disparaître.

Martine - Elle est bien comme ça. Bouge pas!

Monique- ...Les prendre dans leur mouvement.

Martine - Celle-là, elle peut tomber de la table.

Monique- Être proche de la chute.

Martine - Comme ça aussi... Très bien comme ça... Un poisson...

Pendant que Monique continue la lecture, Martine se place à genoux derrière le carré où est disposé l'argile.

Monique- J'ai peur. J'ai peur que ça casse. C'est très dur. J'ai pas la force... Elles sont plus assises, vraiment assises... C'est difficile... On peut aussi les basculer, mais... Lui, Le Prétentieux... Là... Non, ce n'est pas sa place... Ils ont tous des regards et des bouches qui t'entraînent vers quelque chose... C'est vraiment ça la marionnette

- quand il y a un regard... Quelquefois, il n'y a pas de regard... Je ne sais plus très bien... Et un pied?... Il faudrait arriver à faire des ruptures. Des ruptures... Quelque chose m'agace... Cette lenteur... Il faudrait désacraliser... Attend!... Avoir envie de trouver un rythme... Ça vient par le souffle.

Toujours dans le noir, Martine se place en fond de scène.

Démarrage voix off Corinne. Lumière. Monique déballe les sculptures disposées sur un des carrés. Déballage lent et ritualisé. Chaque enveloppe est brandie puis soigneusement pliée. Chaque sculpture présentée au public puis installée sur le carré haut.

Voix off Corinne :

Ouvre un peu. Regarde. Referme le linceul. Défait le linceul. Prend une sculpture. Soulève. Regarde. Repose. Face à face. Pivotement à partir des pieds. Repose. Pivotement sur les fesses. Dévoile. Repose. Dévoile. Manipule. Regarde. Repose la sculpture. Dévoile. Regarde de près. Pose-la sur les pieds. Passe la main sur ses yeux comme si tu ôtais une poussière. Son regard. Soulève. Prend. Fixe. A terre. Par un pied. Regarde. Regarde longuement. Tourne autour. Prend la sculpture dans tes mains. Soulève le linceul. Redresse la sculpture. Fais pivoter. Prend le buste. Regarde. Souris. Prend-la dans tes bras. Berce la sculpture. Regarde. Souris. Repose. Assied. Dresse-la. Fais pivoter. A moitié. Bascule la sculpture. Sur le ventre. Recouche-la. Reprend la sculpture dans tes bras. Repose. Reprend. Fais pivoter. Plus vite. Lentement. Repose. Tourne autour de la sculpture. Assied-la. Fais pivoter. Recouche. Regarde. Ouvre des linceuls. Prend une sculpture dans chaque main. Met-les face à face. Fais tourner les sculptures. L'une autour de l'autre. Colle-les. Dos à dos. Fais les voler. L'une vers l'autre. Repose. Déballe une autre sculpture. Assied-la. Ficelle-la. Prend une autre sculpture. Emboîte-la dans une autre. Prend une autre sculpture. Présente-la. Debout. De profil. Tiens-la. Détourne la tête. Ne la regarde pas. Fais-la pivoter. Penche la sculpture vers le sol. Soulève. Éloigne la sculpture de ton visage. Prend une autre sculpture. Bascule-la vers la terre. Prend une autre sculpture. Fais-la glisser contre toi. Depuis tes genoux. Jusqu'à ton visage. Regarde. Colle la sculpture contre ta joue. Embrasse la sculpture. Fais-la glisser entre tes mains.

Noir. Martine malaxe l'argile et le jette sur le sol. Le son rythme le texte off qui se poursuit. De ton visage jusqu'à terre. Prend une autre sculpture. Lève au-dessus de ton crâne. Une nouvelle fois. Bascule la sculpture vers la terre. Comme si tu te servais d'une hache. Ton souffle. Ton rythme. L'effort. Pose la sculpture à terre.

Martine arrête de malaxer la terre. Elle se met debout derrière le carré terre. Monique est debout derrière le carré haut.

Lumière.

Lumière. On découvre l'espace scénique : trois carrés d'un mètre sur un mètre, de 10 cms d'épaisseur, un quatrième carré de même dimension mais de 25 cms d'épaisseur. Ces carrés, recouverts d'étoffe noire, eux-mêmes disposés en carré, laissent entre eux des couloirs. Le quatrième carré, divisé en quatre, permet de baculer ses éléments à la verticale. Sur ces carrés des sculptures, enmaillotées de tissus, rouges, bleus, marrons, noirs, roses. Une sculpture/jambe est à vue. Autour de ces carrés, des socles, des présentoirs d'habits/sculptures. Au fond un lutrin sur

lequel est placé un texte que lira Martine. Tous ces éléments sont en métal noir.

Monique est habillé d'un complet genre Mao, bleu passé. Martine d'une combinaison de travail bleue, usagée. Elles portent chacune une ceinture garnie de poches contenant de petites sculptures.

Martine avance face public. Elle prend deux sculptures. Tient une petite sculpture dans chaque main. Elle en brandit une du bras droit.

Monique avance. Saisit deux sculptures. Tient une petite sculpture dans chaque main. Elle les brandit.

Martine : Ça te change d'être bougée?

Monique (retrait vif des bras) : Ça fait peur, hein?

Martine (brandit le bras gauche) : Qu'est-ce qu'elles exigent de nous?

Monique : Tu veux que je les rapproche?

Elle rapproche ses deux sculptures bras tendus et parallèles.

Martine (bras coudes au corps) : J'ai l'impression que l'humain dérange.

Monique : Ce n'est pas bon signe.

Martine (regarde sa sculpture en main droite) : Je crois que tu auras la tête coupée.

Elle ramène la sculpture au corps.

Monique : Tu veux de face?

Martine : Non. C'est bien comme ça.

Monique (Demi-tour gauche. Dos au public. Brandit sculptures les bras très levés) : De dos c'est mieux.

Martine : C'est bien comme ça. Bouge pas.

Noir. Rangement des sculptures dans les poches/ceinture. Saisie des autres petites sculptures.

Lumière.

Les deux femmes sont face public, coudes au corps.

Monique, coudes aux corps, tient les sculptures du bout des doigts. Avance les sculptures. Elle écarte les bras en croix. Arrêt.

Monique : Jusqu'où peut aller le mouvement?

Martine (brandit bras légèrement écartés deux petites sculptures): L'attraction irrésistible entre deux êtres?

Martine rapproche rapidement les sculptures, se remet en position. Puis bras au corps.

Monique (rapprochement lent des bras. Bras droit au-dessus du gauche d'un mouvement vif. Arrêt) : J'ai trouvé! Il porte son jumeau sur son dos. Il les envie horriblement.

Martine (tend sa sculpture main droite vers Monique. Rotation du poignet en fin de mouvement) : Il y a cet être que tu n'aimes pas.

Puis coudes au corps. 1/4 de tour vers la droite.

Monique met les coudes au corps. 1/4 de tour vers la gauche. Les deux femmes sont face à face de profil.

Monique (à Martine) : On a oublié la petite.

Elles tendent ensemble les bras.

Martine : Elles vont bien ensemble. Elles sont doubles.

Mouvements pendulaires des bras.

Monique : Il s'assoit. Il est très bien.

Martine : Assise sur un crâne...

Arrêt sur image des mouvements.

Monique : Non, c'est pas terrible!

Retour des sculptures bras coudes au corps.

Monique : Tu les pendais aux arbres?

Martine : Ici, devant une fenêtre, à contre-jour.

Les deux femmes sont de nouveau face public. Elles brandissent les sculptures.

Monique (un pas vers la droite) : Qu'est-ce qu'on peut leur faire faire à tous ces gens rassemblés?

Martine : 27 positions. Il faut trouver 27 positions.

Elles plongent lentement ensemble. Arrêt jambes pliées. Sculptures face au public.

Monique : Être proche de la chute.

Noir.

Dans le noir. Voix off Corinne :

On ne joue pas avec la sculpture. On tourne autour. On peut toucher la sculpture?

Oui, avec les précautions d'usage. Prendre du recul par rapport à? Par rapport à la sculpture. On peut prendre du recul. La sculpture te regarde mais elle ne te regarde pas.

Tu regardes la sculpture? Qu'est-ce que tu vois. Tu ressens des choses? Quoi?

Par exemple quoi? Tu as peur? La sculpture te fait rire. La sculpture ne t'emballe pas.

Tu déballes la sculpture, un objet rare, fragile, précieux. Le contact avec la sculpture est difficile.

Poids. Densité. Protection. Effroi. Impressionnant? Ton regard change quand tu regardes la sculpture qui ne change pas.

La sculpture est immuable. On n'épluche pas la sculpture. Qu'est-ce que la sculpture exige?

Fin noir.

Lumière.

Monique est debout, au fond.

Martine debout derrière, à son lutrin. Elle donne un coup de gong.

Martine : Le secret le petit secret déballer le petit secret le petit matelassé suaire précieux le secret déballé sarcophage sans protection encore fragile jusqu'où va le mouvement peut aller le petit secret déballé ça fait peur hein?

Pendant que Martine lit son texte au lutrin, Monique se penche, saisit une sculpture.

Remontée lente de la sculpture. Placage contre corps. Tête de la sculpture sur épaule gauche. Monique avance. Elle brandit la sculpture en avant.

Martine frappe le gong. Elle se tourne dos au public.

Monique (elle chuchote, sculpture contre son épaule droite et avance face public) :

Bouge pas ne bouge pas comme aimantée aimantée je les rapproche ce qu'elles exigent de nous je ne sais pas.

Monique place la sculpture à l'horizontale, tête sous sa main gauche. Le visage de Monique s'incline vers la gauche. Descente de la sculpture vers le sol. Monique l'y dépose, garde la main sous la tête de la sculpture et lui chuchote :

Tu veux que je les rapproche?

Arrêt sur image.

Noir.

Pendant le noir, les deux femmes mettent leur casque/sculpture. Monique est debout

au centre, de profil. Martine de face, à genoux.

Toutes les deux, en silence, échangent une dizaine de mouvements de tête, genre dialogue de hérons dans le marécage. A chaque fois qu'elles parleront, elles cesseront les mouvements.

Martine : Est-ce que ça te change d'être bougée?

Monique : Aimantée. Comme aimantée.

Martine : Une tache rouge! Tu as une tache rouge!

Monique : Ça n'est pas bon signe.

Martine : J'ai l'impression que l'humain dérange.

Monique : Qu'est-ce qu'elles exigent de nous?

Martine : Tu auras la tête coupée.

Silence. Reprise des mouvements de tête.

Noir.

Dans le noir Monique vient se placer face public, devant les carrés. Martine se place devant la table aux accessoires où est la sculpture/carapace dont sera vêtue Monique.

Lumière.

Diffusion de la voix off de Corinne. Pendant ce texte, harnachement, présentation puis déshabillage de Monique par Martine.

Jusqu'où peut aller le mouvement de la sculpture? Je regarde la sculpture elle se met en mouvement. Elle est bien comme ça. Je dis à la sculpture : ne bouge pas. Elle est proche de la chute. Ne bouge pas sinon tu tomberas. Elle obéit. Je lui dis : tu es bien comme ça.

Silence.

Elle peut tomber. Être proche de la chute. Je la regarde je la mets en garde. Jusqu'où peut aller le mouvement de la sculpture. Ça fait

peur, hein? Je dis à la sculpture : ne bouge pas. Elle n'arrête pas de bouger. Qu'est-ce qu'elle exige de nous? Je lui dis : de face, tu de bouger. Qu'est-ce qu'elle exige de nous? Je lui dis : tu veux de face. De dos? C'est mieux de dos? Elle n'arrête pas de bouger. Jusqu'où peut aller le mouvement?

Martine ôte le casque de Monique, le présente, le pose sur une tablette. Idem pour son propre casque. Elle ôte la carapace de Martine, la présente et la pose sur son support.

Noir. Martine prend la tunique aux "1000 seins" et se dirige face public en agitant cette tunique - le mouvement produit un son de clochettes.

Lumière. Reprise de la voix off de Corinne toujours dans le noir :

J'ai l'impression que l'humain dérange. J'ai l'impression que l'humain dérange. L'impression. L'humain.

Pendant ce texte Martine lève la tunique lentement, très haut. Arrêt sur image.

Noir. Martine replace la tunique sur son support. Monique se place derrière le carré haut. Martine debout à son lutrin.

Martine frappe le gong.

Lumière

Elle commence à lire son texte.

Pendant cette lecture, Monique saisit une sculpture sur le carré haut et la brandit en

la tenant par le cou de sa main droite. Elle avance jusqu' derrière le carré mâchoires. Elle s'agenouille genou droit au sol. Elle couche la sculpture tête bêche.

Martine : Le sacré le petit sacré déballer le petit sacré le petit matelassé suaire précieux le sacré déballé sarcophage et sans protection encore fragile jusqu'où va le mouvement peut aller le petit sacré déballé ça fait peur hein?

Noir.

Pendant le noir Monique et Martine se placent à genoux derrière le carré jambe.

Lumière.

Monique saisit la jambe enveloppée dans ses bras. La regarde. Immobilisation. Elle la passe à Martine.

Martine serre la jambe contre elle, bras serrés. Elle repasse la jambe à Monique.

Monique enlace la jambe. Immobilité. Puis elle la maintient debout sur le carré entre elles deux.

Martine et Monique déboutonnent l'enveloppe de la jambe en trois temps.

Monique saisit le haut de la jambe et se lève tandis que Martine, ôte l'enveloppe puis reste à genoux.

Diffusion du texte off de Corinne.

Pendant ce texte, mouvements de Monique :

Présentation de la jambe de face, pied vers le sol depuis le carré.

Elle avance vers face public 1/2/1/2 main droite sous le talon.

1 pas en avant.

Présentation de face devant public.

Avancée.

Retournement de la jambe, pied vers plafond, de face.

Avancée.

Immobilisation.

Rotation jambe de profil.

Avancée.

Dépôt de la jambe sur son socle.

Voix off Corinne :

Lumière sur la sculpture. La lumière rend la sculpture immobile. La sculpture immobilise la lumière. La lumière rencontre la sculpture. Le regard suit la lumière, il bute sur la sculpture. Une toute petite lumière est nécessaire. La sculpture regarde la lumière. Une toute petite lumière est nécessaire.

Noir.

Durant le noir, Monique prend une sculpture - une jambe - qu'elle va manier comme une hache et vient se placer devant les carrés, face public.

Monique est debout, immobile, sculpture vers le sol.

Martine est au lutrin. Elle frappe le gong.

Lumière.

Monique lève les bras avec sculpture.

Immobilité.

Mouvements dès que le texte de Martine démarre.

Martine : Le sacré le petit sacré déballer le petit sacré le petit matelassé suaire précieux le sacré déballé sarcophage sans protection encore fragile jusqu'où va le

mouvement peut aller le petit sacré déballé ça fait peur hein?

Arrêt sur image pour Monique.

Hein dis le sacré petit fragile déballé le sarcophage précieux le mouvement jusqu'où ça va le déballé suaire, hein?

Reprise des mouvements de Monique.

Est-ce que si ça, si ça rapproche ça fait peur hein?

Arrêt sur image.

Reprise des mouvements.

Si ça rapproche jusqu'où le mouvement est-ce que ça change d'être bougée sans la lumière sous la lumière est-ce que ça change sans bouger et si tu bouges est-ce que ça change la lumière? Hein?

Arrêt sur image.

Reprise des mouvements.

Aimantée comme aimantée jusqu'où sans la lumière sous la lumière aimantée, hein?

Arrêt sur image.

Monique (elle présente la sculpture en avant au public) : Non. Elle est bien comme ça.

Noir.

Pendant le noir, Monique a reposé la jambe. Elle se tient debout face public.

Martine est au lutrin.

Lumière.

Silence.

Monique : C'est impressionnant ces grandes poupées-là. Le fait qu'il y en ait beaucoup, c'est troublant...

Martine frappe le gong.

Silence.

Monique commence son parcours de marionnette. Elle donne l'impression d'être contrainte par des fils invisibles.

Martine lit son texte pendant ce parcours :

Martine : Ces grandes poupées-là c'est troublant c'est matelassé s'il y en a beaucoup c'est empaqueté sarcophage il y a de ça des enveloppes s'il y en a beaucoup c'est contenu là emballé le suaire on pourrait s'attacher là une tache rouge.

Arrêt de Monique.

Monique : Ça fait peur quand on te porte?

Elle reprend son parcours de marionnette tandis que Martine continue à lire.

Martine : Est-ce que ça change d'être bougée c'est l'oeil extérieur qui peut dire ça moi je ne sais pas trop ça fait peur quand on te porte tu penses que ce n'est pas bon signe c'est l'oeil extérieur qui peut dire ça?

Arrêt sur image pour Monique face public.

Long silence.

Voix off de Corinne : C'est l'oeil extérieur qui peut dire ça.

Noir.

Pendant le noir, les deux femmes se placent face public.

Lumière.

Elles tiennent des fourreaux dont elles sortent des sculptures/gueules qu'elles

brandissent.

Monique : J'ai peur de les casser les petites cailles.

Voix off Corinne : Les petites cailles? Les petites cailles. Les petites cailles! Les cailles petites. Petites cailles? Cailles? Cailles. Cailles?

Noir.

Dans le noir, Martine rejoint le lutrin. Monique est au fond.

Lumière. Monique installe des sculptures assises. Martine commence à installer des socles, des grandes sculptures sur les carrés, entre les carrés et face public. Elle bouge très rapidement, dans une agitation intense.

Martine : C'est végétal et en même temps c'est ah! Il y a encore tous ces gens ce serait bien de passer outre ah! J'ai l'impression que l'humain dérange on a envie de se cacher faire quelque chose sans la présence humaine ah!

Monique mime une traversée de l'espace profil/face/profil public. Elle semble mettre en mouvement la sculpture/Eros. Martine mime un arrachement de la sculpture des bras de Monique. Elle continue à parler tandis que Monique refait le parcours, cette fois avec la sculpture/Eros.

Les faire apparaître les faire disparaître on en envie de se cacher ah! Il y a encore tous ces gens j'ai l'impression de cris j'ai l'impression qu'elles se répondent on a envie de se cacher...

Martine arrache la sculpture des bras de Monique et la pose sur son support.

...J'ai peur de les casser les petites cailles c'est végétal et en même temps c'est

Monique vient s'asseoir sur un des carrés, 3/4 public. Elle semble absente.

Martine continue son installation : On pourrait s'attacher là une tache rouge c'est l'oeil extérieur qui peut dire ça les faire apparaître les sculptures disparaître on a envie de se cacher elles ont des regards et des bouches qui t'entraînent vers quelque chose ça fait peur d'être bougées moi je ne sais pas trop l'impression. Tu ont des regards et des bouches qui t'entraînent vers quelque chose ça fait peur d'être bougées moi je ne sais pas trop l'impression.

Elle s'interrompt et interpelle Monique : Tu réponds?

Monique : Tu penses que ce n'est pas bon signe quand on te porte c'est végétal et en même temps qu'on disparaisse?

Il y a encore tous ces gens?

Ce serait bien de passer outre?

Une attirance irrésistible?

Ce n'est pas bon signe?

Etre proche de la chute ce qu'elles exigent de nous le mouvement?

Des enveloppes?

Monique se lève. Elle et Martine installent des socles, des crânes/sculptures sur ces socles. Agitation pour Martine, calme pour Monique.

Martine : Ça change d'être bougées moi je ne sais pas trop jusqu'où peut aller le mouvement jusqu'où le mouvement dérange l'humain.

Monique : Non tu es bien comme ça bouge pas.

Martine : C'est végétal et en même temps ce serait bien de passer outre.

Monique : Tu penses que ce n'est pas bon signe l'impression de cris qu'elles se répondent?

Martine : Elles ont envie de se cacher et en même temps qu'on disparaisse ah! Il y a encore tous ces gens!

Monique : J'ai peur de les casser ça fait peur quand on te porte?

L'installation est finie, les deux femmes sortent.

Voix off Corinne :

Ah les petites cailles les petites cailles cailles cailles cailles cailles cailles! Non elle est bien comme ça.

La sculpture est bien comme ça ça ça la change d'être bougée ça fait peur hein tu veux de la lumière la lumière immobilise la sculpture rencontre la sculpture on a envie de se cacher hein le regard suit la lumière il bute sur la lumière la sculpture regarde la lumière. J'ai l'impression que l'humain déränge.

Une toute petite lumière est nécessaire.

Silence sur l'espace empli de lumière.

Noir.

Lumière.

Les deux femmes réapparaissent. Elles sont dans une décontraction totale. Elles remballent et rangent toutes les sculptures

sculptures en "repassant" l'ensemble du texte. Arrêts, reprises, accélérations trous de mémoire. Parfois elles s'aident du texte écrit. Le rituel a complètement disparu.

Les sculptures sont manipulées comme de simples objets. Il faut faire vite et essayer de mémoriser un texte compliqué. Quand elles ont fini, le noir arrive. Elles rallument leurs lampes-stylos et reviennent s'asseoir sur le banc du début. Elles lisent ensemble

le texte, de plus en plus bas, chuchoté, jusqu'à se taire, puis sortent.

Noir final.

Monique : J'ai peur de les casser les petites cailles.

Voix off Corine : Les petites cailles? Les petites cailles. Les petites cailles! Les cailles petites. Petites cailles? Cailles? Cailles cailles cailles cailles cailles cailles.

Monique : J'ai peur de les casser.

Martine : C'est végétal et en même temps c'est ah! Il y a encore tous ces gens ce serait bien de passer outre ah! J'ai l'impression que l'humain dérange on a envie de se cacher faire quelque chose sans la présence humaine ah! Les faire apparaître les faire disparaître on en envie de se cacher ah! Il y a encore tous ces gens j'ai l'impression de cris j'ai l'impression qu'elles se répondent on a envie de se cacher j'ai peur de les casser les petites cailles c'est végétal et en même temps c'est

Martine : On pourrait s'attacher là une tache rouge c'est l'oeil extérieur qui peut dire ça les faire apparaître les sculptures disparaître on a envie de se cacher elles ont des regards et des bouches qui t'entraînent vers quelque chose ça fait peur d'être bougées moi je ne sais pas trop l'impression. Tu réponds?

Monique : Tu penses que ce n'est pas bon signe quand on te porte c'est végétal et en même temps qu'on disparaisse?

Il y a encore tous ces gens?

Ce serait bien de passer outre?

Une attirance irrésistible?

Ce n'est pas bon signe?

Etre proche de la chute ce qu'elles exigent de nous le mouvement?

Des enveloppes?

Martine : Ça change d'être bougées moi je ne sais pas trop jusqu'où peut aller le

mouvement jusqu'où le mouvement dérange l'humain.

Monique : Non tu es bien comme ça bouge pas.

Martine : C'est végétal et en même temps ce serait bien de passer outre.

Monique : Tu penses que ce n'est pas bon signe l'impression de cris qu'elles se répondent?

Martine : Elles ont envie de se cacher et en même temps qu'on disparaisse ah! Il y a encore tous ces gens!

Monique : J'ai peur de les casser ça fait peur quand on te porte?

Voix off Corine.

Ah les petites cailles les petites cailles cailles cailles cailles cailles! Non elle est bien comme ça.

La sculpture est bien comme ça ça ça la change d'être bougée ça fait peur hein tu veux de la lumière la lumière immobilise la sculpture rencontre la sculpture on a envie de se cacher hein le regard suit la lumière il bute sur la lumière la sculpture regarde la lumière. J'ai l'impression que l'humain dérange. Ne bouge pas hein.

Une toute petite lumière est nécessaire.

Noir final